

Plouzévéde Mag'



Plouzévéde d'hier et d'aujourd'hui



Magazine municipal
Janvier 2017

N°3

Le mot du Maire

Les projets

Les temps forts

Les associations

L'histoire locale



Meilleurs vœux

Le mot du maire



Mes vœux pour 2017

C'est un grand honneur pour moi de signer cet éditorial.

Au nom du conseil municipal, je vous souhaite à toutes et à tous une très bonne année 2017. Une bonne santé, de la réussite et du bonheur dans votre vie familiale, votre vie professionnelle, dans vos activités.

Je souhaite le meilleur à nos associations, à nos entreprises, à nos commerces, à nos agriculteurs et à tous les Plouzévédiens et Plouzévédiennes.

L'année 2016 aura été une année riche en actions; le Mag' rend compte de l'activité municipale, de la vie économique, sportive, culturelle, scolaire, associative... Notre commune est un territoire en perpétuelle ébullition d'où jaillissent de nombreuses initiatives et cela, grâce aux élus, agents communaux et aux nombreux bénévoles sans qui rien ne serait possible. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour cette collaboration active et vitale pour assurer la pérennité du lien social.

Durant l'année 2016, le nombre d'habitants est en augmentation. Ainsi, la population totale est passée à 1850 habitants et reflète l'évolution positive confirmant son dynamisme. La démographie est la suivante: 19 naissances, 4 mariages et 14 décès.

Nous sommes face à de nouveaux défis car notre société est confrontée à une mutation et doit s'adapter. L'activité économique locale a un besoin essentiel des acteurs du milieu agricole, des entreprises et des commerces afin de pérenniser la vitalité et le développement de la commune.

En effet, le monde bouge, le monde change vite. Devant tous ces éléments, les élus de la commune de Plouzévéde travaillent à la mise en place des projets: maison de l'enfance, lotissement communal, rénovation de la chapelle, enfouissements de réseaux de voiries, entretien de bâtiments communaux... Malgré le contexte économique et financier très tendu, notre volonté commune est de garder un équilibre en matière d'orientations budgétaires.

"Gardons notre optimisme!"

Merci à tous, je vous encourage à poursuivre vos initiatives afin de créer le "bien vivre à Plouzévéde". Un grand merci aux élus de la commission communication et à Cécile pour leur contribution et la qualité de leur travail, ainsi qu'aux personnes ayant collaboré, par leurs récits, à mieux nous informer sur la vie locale.

Pour ma part, je formule à chacun de vous, mes vœux de santé, de bonheur et de prospérité.

Bloavezh mat d'an holl.

Bonne année 2017.

Viviane Pluchon, Maire

création d'un lotissement à Plouzévédé

Une récente étude de l'INSEE laisse apparaître que Plouzévédé fait partie des communes du pays de Morlaix qui ont eu un fort solde naturel positif (nombre de naissances/nombre de décès) entre 2004 et 2015 (+181).

Afin de poursuivre dans cette dynamique et attirer de nouveaux résidents, tout en offrant toujours plus de services au profit des Plouzévédéens (Pôle médical, ALSH...) et en assurant un cadre de vie agréable (voirie, espaces verts...) l'équipe municipale a décidé la création d'un lotissement.

Ce lotissement, situé sur le plateau du Roz, entre

l'avenue de la Gare au nord et la rue du Roz au sud, s'intégrera parfaitement dans l'urbanisation de notre commune en permettant notamment de relier les deux bourgs qui la composent. Il portera le nom « le Bois du Roz » et s'étendra sur une surface de 22 000 m² pour offrir environ une trentaine de lots. Il est prévu de livrer la première tranche à la fin de l'été 2017.



Lotissement le Bois du Roz

Construction d'un pôle enfance : Avancement du projet

La collectivité projette de construire un bâtiment destiné à l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) car le foyer A. Caill, actuellement utilisé les mercredis, n'est plus aux normes et manque de place face à la demande croissante des familles depuis plusieurs années. Le futur bâtiment sera situé dans la vallée de Ham.

Cette année, le Conseil Municipal a acté la création d'une restauration et d'une garderie communes aux deux écoles (Henri-Matisse et Sainte-Thérèse) afin de mutualiser au maximum ce nouveau bâtiment. L'architecte en charge de l'esquisse du Pôle Enfance est choisi et les élus travaillent sur cette dernière esquisse.



Situation du pôle enfance

Résultats comptables* du budget de la Commune >>> ANNÉE 2016



DEPENSES

Charges générales	220.485,49 €
Charges de personnel.....	428.343,46 €
Autres charges de gestion courante.....	282.341,37 €
Remboursement des intérêts	20.629,78 €
Opérations d'ordre	16.240,41 €
Dégrèvement	895,00 €
TOTAL	968.935,51 €



DEPENSES

FONCTIONNEMENT	968.935,51 €
INVESTISSEMENT	283.367,54 €
TOTAL :	1.252.303,05 €



RECETTES

FONCTIONNEMENT	1.335.677,26 €
INVESTISSEMENT	496.167,16 €
TOTAL :	1.831.844,42 €

Excédent constaté
366.741,75 €

RECETTES

Remboursement sur rémunérations	26.172,33 €
Produits des services et ventes.....	35.610,87 €
Impôts et taxes.....	794.284,14 €
Dotations, subventions	445.149,59 €
Autres produits de gestion courante	21.330,44 €
Produits financiers	5,75 €
Produits exceptionnels.....	6.032,65 €
Opérations d'ordre	7.091,49 €
TOTAL	1.335.677,26 €

PRINCIPALES DEPENSES

Rénovation de l'éclairage public	8.382,63 €
Travaux de voirie et maîtrises d'œuvre.....	90.004,19 €
Extension du columbarium	7.320,00 €
Etude pour mise à jour des voiries communales.....	3.000,00 €
Acquisition d'une remorque.....	13.440,00 €
Etudes et concours de maîtrise d'œuvre pour le pôle enfance.....	14.937,36 €
Travaux sur bâtiments (mises aux normes et accessibilité).....	40.819,09 €
Informatique, logiciels et projecteur.....	5.566,14 €
Mobilier (principalement pour la Mairie).....	4.396,57 €
Remboursement du capital des emprunts.....	64.176,64 €
Participation SIVU Centre de Secours	6.802,67 €
Divers.....	15.967,97 €
Opérations d'ordre	8.554,27 €
TOTAL	283.367,54 €

FONCTIONNEMENT

Excédent constaté
212.799,62 €

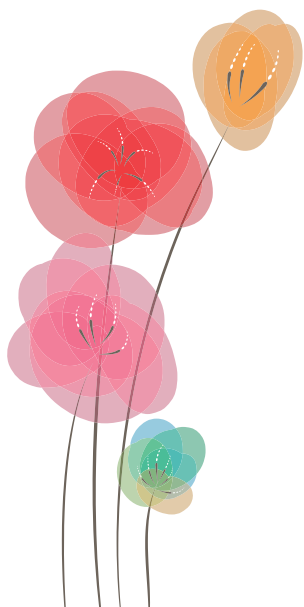


RECETTES

Excédent de fonctionnement 2015	416.317,89 €
Remboursement de TVA (FCTVA).....	49.101,25 €
Subventions	5.582,17 €
Taxes d'aménagement	6.962,66 €
Mécénat (patrimoine religieux)	500,00 €
Opérations d'ordre	17.703,19 €
TOTAL	496.167,16 €

* provisoires

INVESTISSEMENT



une vie agréable, Un cadre respectueux de l'environnement

Afin de planifier et de répondre aux impérieuses et légitimes demandes d'aujourd'hui et d'anticiper les problèmes encore plus aigus de demain, la commune de Plouzévéde est soucieuse de rendre accessibles, pour tous, ses services publics et ainsi créer un cadre de vie agréable et respectueux de l'environnement.

Vers une égalité pour tous les citoyens

Avec la loi du 11 février 2005, les collectivités ont l'obligation de rendre accessibles leur voirie et leurs espaces publics à tous les citoyens, notamment aux personnes handicapées ou à mobilité réduite. Pour ce faire, un plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics a été mis en place par la commune.

Ainsi, après un diagnostic réalisé au printemps dernier, la commune a commencé ses actions par la réalisation de travaux de signalétique (panneaux et peinture) au Mil Ham et à la mairie, par la pose de rampes et la suppression de seuils dans différents bâtiments et enfin par la mise en place d'une porte automatique à l'entrée de la mairie.

En parallèle, il a été demandé à un cabinet d'études de réaliser un état des lieux de la voirie et des aménagements des espaces publics afin d'élaborer dans le cadre du plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics (PAVE), un plan d'action qui proposera des solutions visant à favoriser la mobilité des personnes handicapées mais également l'usage de la marche des personnes âgées et des modes de déplacements actifs, pour des raisons de santé publique et de maintien de l'autonomie.

Un cadre de vie agréable et sécurisé

La commune attache beaucoup d'importance à maintenir ses bâtiments en bon état et ceci grâce aux employés communaux et aux différentes entreprises extérieures.

Plusieurs bâtiments ont ainsi profité d'améliorations notamment le Mil Ham, l'école et la mairie.



L'équipe des services techniques et le nouveau fleurissement devant la mairie

Primée par la CCPL au concours des communes fleuries, Plouzévéde se démarque par un travail régulier et réfléchi, en concertation avec tous les partenaires tout en veillant à ne pas augmenter les charges liées à l'entretien (exemple du pôle médical).

D'autre part, afin de garantir la sécurité de tous les citoyens, la commune s'attache à entretenir et à sécuriser sa voirie longue de 47 kilomètres. Ainsi, outre l'entretien courant des accotements et des fossés par les employés communaux, chaque année la commune engage un budget de 100 000 euros pour enrober les routes communales. Les années suivantes verront cet effort se poursuivre sur le même rythme et sur l'ensemble du territoire communal. Mais pour que cet investissement important soit pérenne, il est nécessaire que chacun se sente concerné et participe, à son niveau, au bon état des voies.



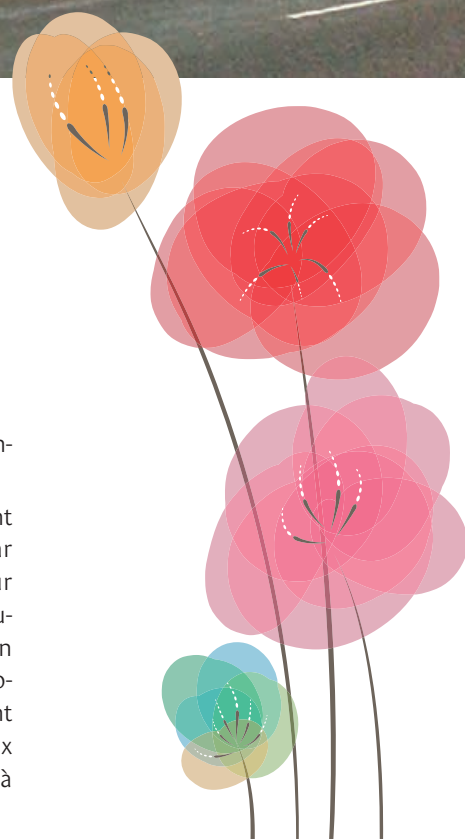
Installation de la porte automatique



Le nouveau radar pédagogique



Aménagement du parking devant l'école Sainte-Thérèse



Toutefois, cet entretien régulier peut parfois avoir une contrepartie néfaste. En effet et notamment dans le bourg, il s'avère que la vitesse autorisée n'est pas toujours respectée; ainsi une vitesse de 138 km/h a été enregistrée rue de Berven; ce qui est totalement irresponsable, voire criminel! Aussi pour sensibiliser les usagers et protéger nos concitoyens, la municipalité a acquis un radar pédagogique afin d'inciter les conducteurs à adapter leur comportement. Dans le même esprit de sécurité et particulièrement celle des enfants, différents travaux sont régulièrement effectués comme l'aménagement du parking devant l'école Sainte-Thérèse par exemple.

Sensibiliser et protéger notre environnement

La protection de la ressource en eau et la qualité de sa distribution sont également une volonté communale. Bon nombre d'acteurs agissent en ce sens dont le syndicat de l'Horn qui est attentif aux bassins versants (opération de talutage, entretien des cours d'eau, charte anti-pesticides signée avec les communes...) et le syndicat d'eau de Plouzévéde qui assure la distribution en s'attachant à obtenir le meilleur rendement de réseau et en vérifiant la qualité de l'eau à votre robinet.

Un conseil important: vérifier régulièrement son compteur d'eau et avertir de toute anomalie.

L'assainissement collectif et non collectif participe aussi à la qualité de l'eau. Notre station d'épuration est régulièrement contrôlée et donne satisfaction. Elle nous

permet encore quelques dizaines de branchements.

Si la commune travaille régulièrement sur les eaux parasites d'infiltration par la nappe, les mauvais branchements sur le réseau et les débordements d'eau pluviale, il est nécessaire que chacun, à son niveau, se sente responsable de la protection de l'environnement en s'assurant d'avoir un assainissement individuel aux normes. Des aides existent, n'hésitez pas à vous renseigner en mairie.

De même que pour la gestion de l'eau, la municipalité en liaison avec le syndicat départemental d'énergie et d'équipement du Finistère (SDEF) et avec ENEDIS, veille à une consommation maîtrisée de l'électricité par un entretien régulier du réseau, notamment en renouvelant les différents points lumineux de la commune ou en différenciant l'éclairage des quartiers (exemple du hameau de Kerlann).

Enfin, pour non seulement garantir un meilleur fonctionnement et éviter des incidents liés aux intempéries tout en embellissant notre environnement, il a été décidé d'enfouir les réseaux électriques et de télécommunication de la rue de Berven. Ces travaux allant jusqu'à l'avenue de la Gare ont commencé au début de l'année 2017 et dureront environ trois mois. La tranche suivante, jusqu'au cimetière, sera effectuée en 2018. Bien entendu, à l'issue, les trottoirs seront enrobés et aménagés en conformité avec le plan de mise en accessibilité de la voirie (PAVE).



Chantier de talutage



Entretien du Ham

Regard sur nos au cours de



Premier jupiller molkky cup le 3 septembre avec 80 équipes et une participation sans mesure des bénévoles et de la commune!



Séance de gym tonic du lundi soir avec Alexian Mezoued qui remplace Sandra Lesven actuellement en congé maternité.



Aménagement de "gwasked beloioù" par l'association Osez L'osier.



Bénévoles pour le tournoi contre le Cancer de L'ASBP au mois de mai.



Séance de bricolage lors de la traditionnelle fête d'Halloween de Pluri'Ailes en novembre.



Pause photo des "Mini Poussent" après une des séances hebdomadaires au foyer A. Caill.



Rassemblement U8-U9 organisé par l'ASBP en septembre.



Séjour au Parc Astérix organisé par les Ados aux vacances de Pâques.

s associations l'année 2016



Sortie Défoul Parc du centre de Loisirs.



Le marché du 22 juillet, le comité d'animation dans ses œuvres.



Anne Argouarc'h, présidente de la bibliothèque et Nadine Pellen, démographe qui est intervenue sur la Mucoviscidose à l'assemblée générale.



Le traditionnel spectacle de Noël organisé par les professeurs des écoles de l'école Sainte-Thérèse et les parents d'élèves pour la première fois à la salle omnisports.



Jarret Frites organisé par l'association des commerçants « Le Bon Cap » au profit d'une association caritative.



Équipe de Gwialenn Ar Vro à l'occasion de confection des paniers de fin d'année pour nos anciens.



Rencontre de pétanque entre le Club de Loisirs du Ham et les Ados de la commune.



"La passerelle" (enfants du CM1 et CM2) du centre de Loisirs lors du mini camp cet été.



Le club de course des Coquelicots après l'incontournable course du Saint Pol/Morlaix en novembre dernier.



École Henri-Matisse À la découverte du cinéma

Cette année, l'école Henri Matisse découvre le monde du cinéma en participant au dispositif national "École et cinéma". Les élèves prendront trois fois le chemin de la salle de cinéma à Landivisiau. En travaillant à l'école sur les films vus, ils approfondiront le cinéma en tant qu'Art à découvrir (7^e Art).

L'école Henri Matisse n'est pas seulement artistique et culturelle, elle est aussi citoyenne.

Cette année encore, les enfants ont élu, de la même façon que leurs parents, leurs représentants de classe. Ces délégués représenteront leurs camarades au cours des conseils des élèves au sein de l'école.

Enfin, l'année 2016/2017 confirme le numérique à l'école. En effet, grâce à la participation de la mairie, l'école va s'équiper en tablettes numériques et tableau interactif.

Cela va permettre de mener à bien de nouveaux projets que vous pouvez continuer à suivre sur notre site internet:

www.ecole-henrimatisse-plouzevede-treizilide.ac-rennes.fr



Nous travaillerons également avec Erwan Tanné, animateur socioculturel, à partir du mois de mars pour fabriquer des objets techniques liés au cinéma. Ce projet culturel et artistique est inscrit dans notre projet d'école pour les 3 ans à venir. Au cours de l'année 2017/2018, les élèves deviendront réalisateurs en herbe pour s'initier à la création cinématographique en filmant des courts-métrages.

École Sainte-Thérèse cette année nous étudierons la mer!

L'école Sainte Thérèse compte cette année 8 classes où sont accueillis 192 élèves. 81 dans les 3 classes de maternelle, 111 dans les 5 classes primaires. Pour encadrer tout ce monde, une équipe éducative de 24 adultes s'affaire, certes dans les classes, mais aussi autour des deux services proposés aux familles.

En effet, l'école assure un service de cantine le midi et un service de garderie le matin et le soir. Dans les classes se vivent beaucoup de choses autour du projet d'école défini en équipe: un projet qui fait beaucoup de place à l'expression orale et écrite à la responsabilisation des élèves et à la mise en œuvre d'aides multiples en faveur des élèves en difficulté. Tout cela sans oublier l'importance de l'éducation artistique et culturelle. De nombreuses animations et réalisations parmi lesquelles nous pouvons citer, entre autres, l'accueil des nouveaux et le lancement de l'année en septembre, la rencontre d'endurance, la journée de la solidarité, les 3 récitals à voix haute et le festival à voix haute inter-écoles. Les élèves participent aussi à des rencontres sportives et à d'autres animations et sorties autour d'un thème d'année. **Cette année,**



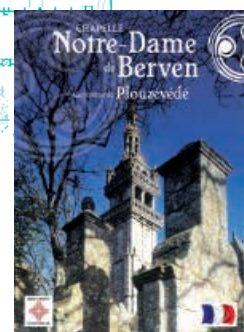
nous travaillons autour de la mer. Les élèves de chaque cycle déclineront ce sujet avec leurs enseignants, iront à la découverte du milieu marin sous différentes formes et participeront à une quinzaine de la mer au retour des vacances de février.

Autour de l'école, une présence importante des familles se manifeste par l'implication des parents pour accompagner les élèves. Deux associations interviennent: L'OGEC qui gère l'école, son immobilier, sa sécurité et son personnel et L'APEL qui anime l'école notamment aux portes ouvertes et au repas de fin d'année... L'APEL propose des animations pour financer des améliorations dans les classes et les sorties. Rendez-vous aux portes ouvertes le samedi 13 mai 2017 pour découvrir tout cela.



Chapelle

Des travaux à envisager



Le Conseil Municipal, aidé par le service des Monuments Historiques, a confié au Cabinet d'Architecture de Ponthaud la mission d'expertiser l'état de la Chapelle Notre Dame de Berven. L'architecte nous délivre aujourd'hui les premières conclusions de son travail.

L'étude a pour but de réaliser un diagnostic complet de l'édifice, y compris l'intérieur et le mobilier, et de présenter une restauration adaptée afin de remédier aux désordres et estimer le coût des travaux à répartir en tranches fonctionnelles. La chute d'une corniche et la mise sous étaie d'une partie de la charpente par l'entreprise Le Ber (2015) ont mis en évidence l'état préoccupant dans lequel se trouvent aujourd'hui les charpentes de la chapelle Notre-Dame de Berven.

Assurer le clos et couvert de l'édifice

Le projet aura donc pour objectif, dans un premier temps, d'assurer le clos et couvert de l'édifice afin d'enrayer d'éventuelles dégradations plus importantes. Les principales pathologies sont, pour la plupart, dues à des infiltrations d'eau et à une mauvaise conception des assemblages de pieds de charpentes, ce depuis la construction ou suite à des campagnes de travaux postérieures. Une attention particulière sera apportée aux points sensibles que sont les noues¹, les bas de versants et les pieds de fermes² de la nef.

Le projet s'attachera également à l'assainissement des maçonneries, aujourd'hui colonisées par les algues

et mousses à l'intérieur comme à l'extérieur du fait de l'absence de gouttières ou de drainage performant en pied de façade. L'utilisation ponctuelle du ciment pour les enduits et joints, ainsi que la chape de ciment intérieure ne font qu'aggraver le phénomène de remontée capillaire, préjudiciable aux maçonneries sur le long terme. Ainsi, les parements en pierre de taille seront nettoyés, brossés et recevront un traitement biocide pour être débarrassés des lichens et mousses. Les pierres abîmées seront remplacées, des greffes et ragréages seront pratiqués en recherche, notamment vu les remplages de baies³. Les corniches, les sculptures et les fissures visibles seront remaillées. Les scellements seront révisés et goujonnés au besoin et les joints seront piquetés pour être refaits au mortier de chaux.

Un drain pour contrer l'humidité

Pour éviter l'accumulation d'humidité en pied de mur, la calade s'avérant insuffisante, un drain périphérique raccordé sera mis en place autour de l'ensemble de la

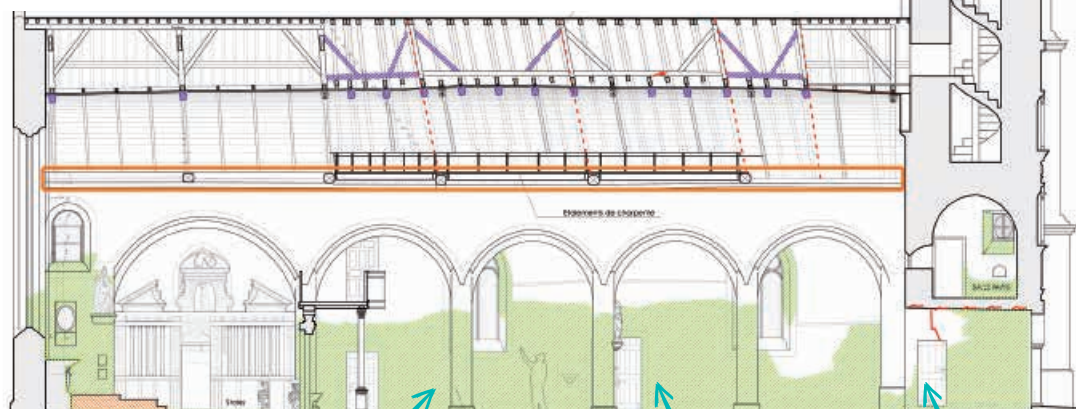
chapelle. La calade sera reprise et complétée sur l'ensemble des pieds de façade.

Les parements intérieurs seront également restaurés. Les enduits, joints et ragréages en ciment seront purgés, les pierres abîmées seront remplacées, les maçonneries désorganisées seront remaillées, puis le tout sera rejointoyé et ré-enduit au mortier de chaux respirant. Les vestiges d'enduits et de polychromie anciens seront dégagés et restaurés.

Enfin, le projet s'attachera à la restauration de l'abondant et riche mobilier de la chapelle Notre-Dame de Berven présentant un état de conservation hétéroclite et souffrant de l'humidité.

En conséquence, sont attendus en Mairie, les documents de travail qui permettront de chiffrer les montants des travaux à envisager, leur répartition sur les années à venir, la recherche des subventions...

1. Noue: ligne de rencontre de 2 pans de toitures formant un angle rentrant.
2. Fermes: supports de forme triangulaires des charpentes.
3. Remplages de baies: armature en pierre taillée d'une baie, servant au maintien des vitraux.



Piles de pierre de taille (granite)
Joints au ciment
Remontée d'humidité importante par capillarité

Enduits intérieurs pulvérulents du fait d'importantes remontées capillaires
Réseaux électriques apparents

Porte vernie pourrie en partie basse
Linteau fracturé

Le champ de foire, au fil des mémoires...

Pourquoi la place joutant la Chapelle est-elle appelée « Champ de Foire » ? Le nouvel arrivant imagine sans doute, vu la dimension de la place, une grande foire aux bestiaux, aux chevaux peut-être, après avoir vu quelques beaux exemples de ces animaux de labour, l'été dernier, lors du marché estival. Nous avons voulu en savoir davantage et sommes allés interviewer quatre personnes.

Yvonne Ollivier, retraitée après avoir été successivement agricultrice, agent d'assurances puis secrétaire de mairie, Yvette Simon qui a vécu 50 ans à L'Hôtel des Voyageurs, Jean Déniel, agriculteur retraité et Jacques Roué, premier chef de vente au marché, ont accepté d'apporter leurs témoignages et nous les en remercions cordialement.

Comment se présentait cette place au milieu du XX^e siècle ?

Yvette : Je me souviens que jusqu'en 1974 la place offrait une physionomie très différente. Le magasin Tréanton, bâti entre le bar-tabac actuel et la chapelle, abritait de grandes cuves de verre remplies de vin ordinaire que 2 ou 3 ouvriers embouteillaient en litres sous la marque « Le Parfait ». Ce vin était ensuite distribué chez les particuliers et dans les bars des environs. Il faut savoir qu'il y avait alors, sur la commune, 15 ou 16 bars faisant parfois épicerie et dépôt de pain.

Qu'y avait-il à l'autre bout de la place ?

Yvette : Il me semble qu'il y avait des logements ouvriers appartenant à M. Tréanton, et un bar. À la place du Crédit Agricole et du foyer A. Caill, c'étaient des prés.

Jean : Dans les années 60, Eugène Quéménéur a fait construire le bâtiment du cadran, au nord des poubelles actuelles de tri sélectif pour le marché aux choux-fleurs de Berven.

Pourquoi cette place est-elle appelée « champ de foire » ?

Yvonne : Quand j'étais jeune, dans les années 1950, il y avait là, périodiquement, le jeudi matin – je crois – une foire où l'on venait de tout le canton et à pied vendre des vaches, des veaux, des porcs, des porcelets que l'on transportait en charrette. Chaque

ferme avait son élevage. Certains éleveurs étaient des « naisseurs », d'autres des « engraisseurs ». Chacun avait sa spécialité.

Et les chevaux ?

Yvonne : Je crois que les chevaux étaient vendus à Landivisiau. Mais je vais me renseigner auprès de Jeannette Riou. Jeannette nous prête un livre en breton dans lequel elle a repéré ce qui concerne Berven.

Dans ce livre "AR MARH REIZ", Visant Seité, clédérois, raconte p.271 et 272, qu'au début du XX^e siècle il accompagnait ses parents à la Foire de Berven. Ils y vendaient le bétail y compris le poulain accompagné de sa mère, à la queue de laquelle on l'attachait parfois pour pouvoir le guider.



Comment se passait la vente du bétail ?

Yvonne : Les maquignons "drafikerien" discutait le prix avec les vendeurs et après maintes discussions, faux départs et retours, les deux parties scellaient leur accord en se claquant les mains. "Great ar marhad!"* Comme la transaction pouvait durer longtemps et que le travail de la ferme n'attendait pas, certains employaient des aides rémunérés pour conduire leur bétail à la foire.

Visant Seité précise que le négociant traitait avec le père qui, d'un coup d'œil, guettait l'assentiment de sa femme. L'animal vendu était

marqué d'un coup de ciseaux sur la fesse. Le négociant et le vendeur se rendaient au café boire un coup ou deux et verser le prix en cash pendant que la mère et le fils gardaient l'animal sur la place.

Yvette : Le 4^e jeudi du mois, des marchands de porcs venant de Plouguerneau arrivaient très tôt chez nous. Ils se renseignaient sur les événements du mois, les naissances, les accidents, mais aussi sur les prénoms des personnes, dans le but de faciliter l'entrée en relation avec les vendeurs. Parfois ils s'informaient aussi de la pratique religieuse pour pouvoir sortir, selon le cas, l'air de rien, un morceau de chapelet de leur poche.

Les légumes se vendaient-ils aussi sur cette place ?

Yvonne : Pour les légumes c'était différent. On produisait des choux et des pommes de terre. Seuls les choux-fleurs, juste coupés, que les adultes et les enfants avaient « diboulés » passaient par le Champ de Foire. Nous les livrions, d'abord en charrette et je me rappelle Mam Goz, peu après la 2^e Guerre mondiale, les transportant chargée de sabots de bois.

« Dibouler » consistait à transporter à la main, au bout du champ, les lourds choux encore munis de leurs feuilles et mon père nous recommandait fermement de ne pas abîmer les autres au passage. Cette opération était nécessaire car la charrette ne passait pas entre les rangées de légumes.

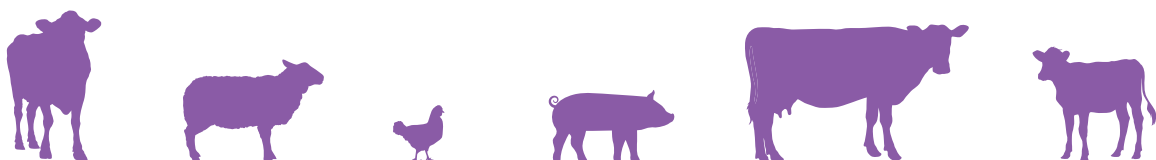
Plus tard, papa a acheté un tracteur en copropriété avec les cousins.

Jean : Chez nous aussi, ça s'est passé comme cela.

Yvonne : Mes parents vendaient leur production à une coopérative, l'Espérance, dont mon père a été le Président. Cette coopérative était située à l'emplacement de l'actuelle cour de la propriété Ezanno. Mais je me rappelle qu'il y avait un dépôt de légumes donnant directement sur la Place. D'ailleurs les hangars sont toujours visibles au nord-ouest de la Chapelle.

Dans les années 50, la commune comptait plusieurs dépôts de légumes :

- à Poulpic, M. Hénaff,
- à Bel Air, Tanguy Ollier,
- à la gare, Jules Simon,
- à Kermojean, Louis Le Roux,
- près de la Chapelle, trois dépôts : François



Berthou, Jean Riou et celui de la coopérative de Landerneau tenu par Jean Pichon,
 – rue de Saint Pol, Michel Jolivet,
 – rue de Brest, Louis Nédellec,
 – près de la gare, Albert Guéan.

Jacques: En 1961, le marché de Berven est initié et développé par le syndicat des communes présidé par Eugène Quémener, maire de Tréflaouéan et conseiller général. Le secrétariat était assuré par Jean-Yves Combot, notaire.

Le syndicat a investi au fil du temps dans des bâtiments en bois abritant la salle de vente et quelques espaces pour conditionner les choux-fleurs afin d'attirer des acheteurs éventuels; mais aussi dans du matériel pour communiquer avec les négociants du marché de Saint-Pol-de-Léon (téléphone tenu par Saik Palud).

À l'époque, le premier cadran est acheté d'occasion en Hollande et servait auparavant au marché aux fleurs. Il s'allumait dès qu'un acheteur disait oui. Il a fini au musée du Léon à Quéran.

L'animation et la vente aux enchères se font par la Sica de Saint-Pol qui vient de se créer. Elle emploie ainsi un chef des ventes sur place. Par cette organisation, nous devenons en volume le premier marché après Saint-Pol.

Jean: Imaginez 100 charretées sur cette place!

Dans les années 62-63, le marché en vrac se pratiquait encore. Il y a eu le marché aux enchères dégressives à la voix, puis au cadran (grand disque affichant des prix de plus en plus bas).

Les paysans devaient présenter leurs charretées de choux-fleurs avant 8h30 et déclarer à l'annonceur la quantité de légumes de chaque catégorie afin que l'acheteur fixe son

prix. L'annonceur, Jacques Roué, présentait la marchandise et nommait les prix en les diminuant. Les acheteurs dans le bâtiment du cadran affichaient leur offre de prix en fonction de l'offre et de la demande**.

L'agriculteur, d'un geste acceptait ou refusait. En cas de refus il pouvait repasser une deuxième fois mais après le premier tour de chacun.

Jacques: La fin saison s'étalait sur plusieurs jours. Chaque livreur amenait la dernière charretée appelée « maout » et l'argent récolté servait à régaler les collègues apporteurs... **Merci cheval pour le retour!!!**

C'était dans les dépôts que l'on préparait les choux. En quoi cela consistait-il?

Yvonne: Des ouvriers faisaient le tri: gros, moyens et, pour les Anglais surtout, moudets.

Les exploitants préparaient les têtes et les rangeaient dans les cageots. Cela pouvait durer longtemps. Tu étais soit de la matinée soit de l'après-midi et tu devais rester tant qu'il y avait de la marchandise, que ta livraison soit importante ou pas. Cela n'arrangeait pas les affaires des petits producteurs. Il faut reconnaître que la durée du travail au dépôt variait aussi en fonction du nombre de litres de rouge consommés...

Jean: Certains livraient directement à Saint-Pol car les expéditeurs avaient des employés et donc la livraison prenait moins de temps. Les exploitations agricoles étaient beaucoup plus nombreuses. Dans les années 70, il en restait encore plus d'une centaine sur notre commune mais avec de petites surfaces. Actuellement il y en a une trentaine. Les fermes se sont spécialisées et la superficie moyenne dépasse 50 ha.

Le pardon du 15 août



Autrefois

Yvonne

Le 15 août, les paroissiens avaient coutume d'honorer Notre Dame de Berven. Quelques fidèles représentant les classes 40, 50... étaient chargés de porter la croix, les bannières et le reliquaire. Refuser de porter les bannières et d'offrir l'obole correspondante aurait été pris comme un affront.

Le matin, la procession débutait au bourg de Plouzévéde et se rendait à la chapelle de Berven pour la messe. L'après-midi, pendant les vêpres, une autre procession avait lieu autour de la chapelle et à la fontaine. La fête religieuse se terminait par le retour à Plouzévéde. Certaines personnes des quartiers voisins de Plouvorn ne venaient à Berven que pour cette occasion.

Yvette

Le pardon attirait tant de monde que les fidèles arrivaient avec leurs sièges ou se procuraient des chaises dans un des bistrotts. Ceux-ci les leur mettaient à disposition sachant très bien qu'au retour les emprunteurs se poseraient pour l'apéro.

Pour le 15 août, il y avait une grande fête foraine. La place était couverte de manèges; le casse-gueule s'installait entre l'hôtel et la chapelle. Des stands forains occupaient les deux côtés de la rue depuis l'armurerie jusqu'à la salle de bal.

Jean

La fête se terminait bien sûr par le bal du soir. D'ailleurs les jeunes qui avaient pris l'apéro le midi au Neptune bénéficiaient d'une entrée gratuite ce jour-là.



Pour en savoir plus, voir le site de l'INA, agriculture de l'Ouest:

“La métamorphose des campagnes”.

* Film “Foire aux bestiaux à Lesneven”, 1947.

** Film “Le marché au cadran de Saint-Pol-de-Léon”, 1965.

La vente de légumes avant l'organisation des marchés: ici sur la place de la mairie à Saint-pol-de-Léon (photos archive Sica Saint-Pol-de-Léon).





© M. DUBET

Félicitations à nos champions !

Manu Prigent, un sportif accompli !

Licencié au club de Landivisiau Triathlon et aux Coquelicots, Manu Prigent est un sportif accompli qui épaté par ses performances !

Il se fait remarquer dans trois disciplines :

- ✓ le triathlon, combiné de natation, vélo et course à pied,
- ✓ le trail, course à pied dans les chemins de campagne,
- ✓ la course à pied, marathon soit 42,2 km et semi-marathon.

Pour cette seule année, il a brillé :

2e au trail de la Baie du Kernic à Plouescat,

1 h 17 au mythique semi-marathon de la région, le St Pol - Morlaix.

Il a également participé à la coupe de France de triathlon par équipe à La Roche-sur-Yon, qui sélectionnait les 5 premières équipes de Bretagne.



© M. DUBET

Éloane Lebreton

Désireuse de tester un nouveau sport, et suivant l'exemple de ses parents, Éloane s'est inscrite à la "Landividienne Cycliste" il y a un an. Elle y pratique, avec des enfants plus âgés, le VTT, le cyclo-cross, la route, le gymkhana. Elle débordé d'enthousiasme pour ces disciplines : "Papa, maman, je vais leur montrer !"

Hop, en selle, elle enchaîne le gymkhana et le sprint sans se lasser. Quel plaisir !

Mais elle a aussi terminé cette année d'admirable manière :

- ✓ Vice-championne du Finistère en VTT et école de cyclisme,
- ✓ Vice-championne de Bretagne et 4^e au France pour le VTT,
- ✓ Championne de Bretagne en cyclo-cross.

Chapeau bas !

Il lui faudra remettre ces titres en jeu en fin de saison : Championnat de Bretagne de cyclo-cross le 15 janvier à Plédran, Championnat de France de cyclo-cross à Toulouse le 22 janvier, Championnat de France de VTT à Guilers les 7 et 8 juillet 2017.

Souhaitons-lui de conserver cet entrain : "Bonne chance" pour les futures compétitions.



Eloane Lebreton, 7 ans, cycliste depuis un an, et déjà un palmarès impressionnant

Meilleurs vœux !



Le Marché de Noël 2016.



© Objectif Breizh